



Manies de Collectionneurs

Collections d'art et collections grotesques

On connaît bien les collectionneurs de meubles, de tableaux et de livres; ce sont les plus communs. Il en est pourtant une foule d'autres et qui ne sont certes pas les moins bizarres. Nous disons bizarres, parce que, comme on sait, tout le monde s'entend pour faire des collectionneurs, quelque raisonnables soient-ils, des manières de doux maniaques. Mais nous aurions tort d'user de sévérité envers eux, car chacun de nous collectionne quelque chose,—c'est là un goût inhérent à l'âme humaine. La catégorie la plus importante est évidemment celle des collectionneurs de timbres-poste et de pipes. On raconte à ce sujet que le duc des Deux-Ponts avait une collection de pipes estimée cent mille florins. Quant aux timbres rares, les philatélistes savent le prix exorbitant qu'ils les payent.

Il y a en outre des amateurs pour les clefs, les serrures, les boutons, les bagues de cigares, les fers à cheval, les colliers de chiens et,—sauf votre respect,—les ronds de cabinet!

Roger Régis, savant chroniqueur parisien, raconte qu'un officier de la marine anglaise avait assemblé des spécimens de toutes les formes et de toutes les qualités de haricots rouges, blancs et gris.

Un Allemand réunit déjà 3,889 tabliers de toute espèce: tabliers de domestiques, de garçons de café, de travailleurs, de chirurgiens, d'écoliers. Et cela ne nous fait-il pas penser à ces gens qui collectionnent les serviettes d'hôtels, de pensions, de cabines et qui ne peuvent manger au restaurant sans emporter quelque morceau du couvert, soit un verre, soit un couteau, soit la salière! On appelle ces petits objets des **souvenirs**!

Ah! les collectionneurs de souvenirs! Tous les touristes, qu'ils soient américains ou anglais, ou allemands sont possédés de cette manie criminelle, car si les collectionneurs vraiment dits achètent, les amateurs de souvenirs, eux, volent—et le plus effrontément du monde. Mais je ne crois pas qu'ils

